

Evangile du 4^e dimanche de Pâques Année C

Evangile de Jésus Christ selon Saint Jean (10, 27-30)

Mes **brebis** écoutent ma voix ; moi, je les connais, et elles me suivent.

Je leur donne la **vie éternelle** : jamais elles ne périront, et personne ne les arrachera de ma main.

Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tout, et personne ne peut les arracher de la main du Père.

Le Père et moi, nous sommes UN.

Traduction liturgique



Jésus le bon Pasteur (mobbyt.com)

Pour situer le texte...

Le début du chapitre 10 est consacré à la présentation de Jésus comme le Bon Pasteur/Berger.

L'évocation de la vie éternelle annonce le passage suivant qui relate la résurrection de Lazare (ch 11).

Cet évangile (Jn 10, 27-30) nous propose certaines expressions prononcées par Jésus au cours de la fête de la dédicace* du temple de Jérusalem, qui était célébrée à la fin du mois de décembre. Il se trouvait précisément dans la zone du temple, et cet espace sacré clos lui suggère sans doute l'image de la bergerie et du pasteur.

Pape François - Dimanche 17 avril 2016

* fête de la dédicace : aujourd'hui fête de Hanouka pour les juifs

Pour entrer dans le texte et partager...

1. Lire le texte à voix haute, puis chacun en silence.
2. Partager en une phrase ce qui me touche, me questionne ou me choque.
3. Partager :
 - Qu'essaye de nous dire Jésus ?
 - Qu'est-ce qu'on entend par vie éternelle ?
 - Comment suis-je attentif à la voix du Seigneur ?
4. Prier ensemble (*Voir au verso les repères et la prière*)
5. Pour aller plus loin : <https://www.enviedeparole.org>
Parcours « Quelques pas dans l'Évangile de Jean » - Dossier de présentation

Repères...

Brebis : Image familière à l'époque de Jésus dans une société où la vie pastorale est bien présente. Le troupeau est la richesse (cf. Job). La brebis symbolise l'homme qui accepte de se laisser guider.

Vie éternelle : Le terme grec (zoe) ne précise pas tant la durée indéfinie de cette vie que sa qualité et sa plénitude. Il désigne une vie différente de la vie ordinaire car il nous rend participant à la vie divine.

D'après le glossaire TOB

Le Père et moi nous sommes UN : D'une part, nous sommes placés « dans la main de Jésus », ce qui signifie que nous vivons dans son Salut, que nous sommes sauvés. D'autre part, nous sommes placés « dans la main de Dieu », ce qui signifie que nous vivons dans sa Grâce, que nous sommes pardonnés.

*Culte du dimanche 25 avril 2010
Temple Réformé de Viroflay (78)*

La foi au Dieu unique était affirmée avec tant de force en Israël qu'il était pratiquement impossible pour des Juifs fervents de croire à la divinité de Jésus ! Ceux qui récitaient tous les jours la profession de foi juive : « Shema Israël », « Écoute Israël, le Seigneur notre Dieu est le Seigneur UN » ne pouvaient supporter d'entendre Jésus affirmer « Le Père et moi, nous sommes UN ». Cela explique peut-être que l'opposition la plus farouche à Jésus soit venue des chefs religieux. Leur réaction ne se fait pas attendre ; en se préparant à le lapider (v.31), ils l'accusent : « Ce que tu viens de dire est un blasphème, parce que toi qui es un homme, tu te fais Dieu ».

M.N. Thabut

Résonance

L'image du pasteur et des brebis indique donc le rapport étroit que Jésus veut établir avec chacun de nous. Il est notre guide, notre maître, notre ami, notre modèle, mais il est surtout notre Sauveur. En effet, la phrase suivante du passage évangélique affirme : « Je leur donne la vie éternelle ; elles ne périront jamais et nul ne les arrachera de ma main » (v. 28). Qui peut parler ainsi ? Uniquement Jésus, parce que la « main » de Jésus est une seule chose avec la « main » du Père, et le Père est « plus grand que tout » (v. 29).

Ces paroles nous transmettent un sentiment de sécurité absolue et d'immense tendresse. Notre vie est pleinement à l'abri entre les mains de Jésus et du Père, qui sont un : un unique amour, une unique miséricorde, révélés une fois pour toutes dans le sacrifice de la croix. Pour sauver les brebis égarées que nous sommes tous, le Pasteur s'est fait agneau et s'est laissé sacrifier pour prendre sur lui et ôter le péché du monde. De cette manière, il nous a donné la vie, mais la vie en abondance (cf. Jn 10, 10) ! Ce mystère se renouvelle, dans une humilité toujours surprenante, sur la table eucharistique. C'est là que les brebis se rassemblent pour se nourrir ; c'est là qu'elles deviennent une, entre elles et avec le Bon Pasteur.

C'est pourquoi nous n'avons plus peur : notre vie est désormais à l'abri de la perte. Rien ni personne ne pourra nous arracher des mains de Jésus, parce que rien ni personne ne peut vaincre son amour. L'amour de Jésus est invincible ! Le malin, le grand ennemi de Dieu et de ses créatures, tente de nombreuses façons de nous arracher la vie éternelle. Mais le malin ne peut rien si ce n'est pas nous qui lui ouvrons les portes de notre âme, en suivant ses flatteries trompeuses.

Pape François - Regina coeli – Dimanche 17 avril 2016

Seigneur Jésus, tu es le Bon Pasteur.
Porte-moi sur tes épaules quand je connais la faiblesse.
Nourris-moi de ta Parole quand je sens la faim de Dieu.
Pose sur moi ton regard quand j'ai besoin d'être aimé.
Dirige-moi par ton bâton de berger quand je suis perdu sur la route.
Donne-moi paix et confiance quand j'éprouve la solitude.
Remplis-moi de ta douce joie quand le doute m'assaille.
Accorde-moi l'audace de ton Esprit quand j'ai peur de parler de toi.
Fais de moi ton disciple et ami quand je veux témoigner de toi.
Sois le Pasteur des miens et de tous,
Conduis-les à la source d'eau vive
dans ton Royaume de lumière et d'amour.

Mgr Pierre d'Ornellas, Archevêque de Rennes



*Philippe de Champaigne
(Beaux-arts de Lille)*